

FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RÉOLUTIONS

Bonjour à tous.

Aujourd'hui, nous allons plonger dans un thème à la fois très ancien et terriblement actuel : « *Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution* ».

Alors, qu'est-ce que la guerre ? Ce n'est pas seulement une bataille entre armées. C'est une manière, pour un État ou un groupe, de défendre ou de conquérir un territoire, ou encore d'imposer une idée. Le grand stratège Clausewitz l'avait résumé dans une formule devenue célèbre : « *La guerre, c'est la continuation de la politique par d'autres moyens.* »

On distingue généralement deux grandes formes de guerre. D'abord, la guerre inter-étatique, quand deux États s'affrontent directement, comme c'est le cas depuis 2022 entre la Russie et l'Ukraine. Et puis il y a la guerre intra-étatique, ou guerre civile, qui oppose un gouvernement à des groupes armés rebelles. C'est aujourd'hui le type de conflit le plus répandu, notamment dans les pays du Sahel.

La guerre peut prendre de multiples visages. Elle peut être asymétrique, quand des forces très inégales s'affrontent, souvent avec des guérillas ou des attentats. Elle peut être menée par procuration, quand de grandes puissances s'affrontent indirectement à travers des alliés, comme en Syrie ou au Yémen. Elle peut être idéologique ou religieuse, comme la guerre lancée par Daech entre 2014 et 2017. Et elle peut être hybride, en mêlant les armes classiques à des outils modernes comme les cyberattaques ou les campagnes de désinformation, souvent difficiles à attribuer à un État précis.

Mais pourquoi fait-on la guerre ? Les raisons sont nombreuses. Elles peuvent être politiques, quand des puissances rivales s'affrontent pour leur influence. Elles peuvent être territoriales, comme l'Inde et le Pakistan autour du Cachemire. Elles peuvent naître d'une volonté séparatiste, comme en Tchétchénie. Elles sont parfois économiques, liées au contrôle de ressources stratégiques comme le pétrole ou les minerais. Enfin, elles peuvent être idéologiques ou religieuses, à l'image de Boko Haram en Afrique de l'Ouest, qui se revendique d'une « guerre sainte » contre l'Occident.

Les conflits n'ont pas tous la même intensité. Certains, comme en Ukraine, se traduisent par des combats permanents et destructeurs. D'autres, comme au Mali, alternent périodes d'affrontements et moments d'accalmie. Enfin, certains restent latents, avec de fortes tensions mais sans affrontements ouverts, comme c'est le cas entre les deux Corées.

Les acteurs de la guerre sont eux aussi variés. Bien sûr, il y a les États, des grandes puissances comme les États-Unis, la Chine ou la Russie. Mais il y a aussi les organisations internationales, à commencer par l'ONU et ses Casques bleus. On trouve également des sociétés militaires privées, comme Wagner en Afrique ou Blackwater aux États-Unis. Et puis, de plus en plus souvent, des

groupes armés non-étatiques : cartels de la drogue au Mexique, ou encore Daech, qui finançait son pseudo-califat grâce au pétrole et aux taxes imposées à la population.

Mais alors, comment fait-on la paix ? Mettre fin à une guerre est toujours complexe. Cela peut passer par une victoire militaire, par un traité de paix, par un cessez-le-feu fragile ou encore par une médiation extérieure, souvent menée par l'ONU. Pourtant, la paix est rarement définitive. L'exemple de l'Allemagne après 1918 est parlant : humiliée par le traité de Versailles, elle cherchera sa revanche en déclenchant la Seconde Guerre mondiale. De la même manière, aujourd'hui, les rivalités économiques et les ingérences extérieures compliquent la reconstruction de pays déchirés, comme la Libye.

En résumé, la guerre a changé de forme au fil des siècles. Elle s'adapte aux nouvelles technologies, aux idéologies et aux enjeux du monde. Mais une constante demeure : il est toujours plus facile de déclencher un conflit que de construire une paix durable.